

# Travelling News

from and for tourism lovers



quarterly  
#118 – March 22

# Summary

Éditorial -Editoriaal (Gilbert Menne) .....	3
---	---

## Voyages et découvertes | Reisimpressies en ontdekkingen

• <b>Naufragé volontaire sur Saint-Pierre et Miquelon</b> Ronald Bosmans .....	4
• <b>Saoedi-Arabië: een nieuwe reisbestemming? Of voorlopig niet?</b> Karel Meuleman .....	8
• <b>Madère, un paradis vert</b> Claudine Clabots .....	12
• <b>Bilbao: inspiratiestad voor architectuur en design in Spaans Baskenland</b> Jempi Welkenhuyzen .....	17
• <b>Bienvenue en Crète</b> José Burgeon .....	21
• <b>Een nostalgische reis (terug) naar Zwitserland (1)</b> Karel Meuleman .....	24
• <b>Une belle journée... à Stavelot</b> Gilbert Menne .....	28
• <b>Een beeld met een woord... Albufeira</b> Karel Meuleman .....	31

## Actualité touristique | Toeristische actualiteit

• <b>Perikelen in een 5-sterrenzaak</b> Karel Meuleman .....	32
• <b>Sprookjesachtig verblijf in het Domein la Butte aux Bois (Lanaken)</b> Patrick De Grootte .....	34

## Vient de paraître | Juist verschenen

• <b>Gault &amp; Millau Belgium &amp; Luxembourg 2022</b> (Patrick De Grootte) .....	36
• <b>Knooppunter Fietsboek Belgische Kust</b> (Patrick De Grootte) .....	36
• <b>De Thaise keuken van Boo Raan</b> (Patrick De Grootte) .....	37
• <b>150 Gardens/Houses you need to visit before you die</b> (Patrick De Grootte) .....	37

<b>Advertising rates   Editorial committee   Contact</b> .....	38
--	----

# Éditorial

Enfin! Le COVID a-t-il disparu? Sûrement pas. Mais la situation sanitaire de la Belgique et des pays voisins semble s'être améliorée si bien que presque toutes les restrictions ont été levées. Adieu donc au fameux CST et aux vaccinations. Trop tôt? L'avenir le dira mais il faut en profiter sans tarder.

C'est ainsi que l'UBJET organisera très prochainement son Assemblée générale en présentiel ainsi que la soirée festive à Bruxelles à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire et que nous avons été contraints d'annuler.

Le reprise de nos activités coïncide malheureusement avec le déclenchement d'une nouvelle guerre en Europe, cette fois en Ukraine. Ce n'est probablement pas la dernière, car les séquelles de la Seconde Guerre mondiale sont encore bien vivaces. Faut-il rappeler l'horrible conflit en Bosnie-Herzégovine de 1992 à 1995.

En attendant le retour à nos activités, votre magazine TRAVELLING NEWS continue sa mission d'information. Vous trouverez dans ce numéro des articles de nos membres sur leurs voyages récents.

Ronald Bosmans nous raconte son séjour d'Outremer, à Saint-Pierre et Miquelon. Karel Meuleman relate son voyage de presse en Arabie Saoudite et en Jordanie et évoque aussi sa nostalgie pour la Suisse. Claudine Clabots a été charmée par l'île de Madère. Jempi Welkenhuyzen a visité la superbe Bilbao. José Burgeon a parcouru l'île de Crète. Enfin, votre serviteur s'est promené à Stavelot et la splendide vallée de l'Amblève.

Je souhaite à tous nos lecteurs une belle et fructueuse année 2022, pleine de beaux voyages!

Gilbert Menne

Président

Rédacteur en chef TRAVELLING NEWS

# Editoriaal

Eindelijk! Zou Corona nu eindelijk overwonnen zijn? Zeer waarschijnlijk niet. Maar de gezondheidssituatie in België en de buurlanden verbeteren dusdanig dat quasi alle beperkingen zijn opgeheven. Vaarwel dus aan de vermaledijde CST en de vaccinaties. Te vroeg? De toekomst zal het uitwijzen maar we moeten er zonder dralen gebruik van maken.

Zo zal UBJET in de zeer nabije toekomst haar Algemene Vergadering houden alsook de feestelijke viering van haar 70<sup>ste</sup> verjaardag welke we spijtig genoeg hebben moeten annuleren.

De heropstart van onze activiteiten valt ongelukkig samen met de uitbraak van een nieuwe oorlog in Europa, meer bepaald in Oekraïne. Waarschijnlijk niet het laatste conflict want de wonden van de Tweede Wereldoorlog zijn nog lang niet geheeld en verteerd. Herinneren we ons maar het conflict in Bosnië-Herzegovina van 1992 tot 1995.

Ondertussen, terwijl we ongeduldig wachten op het realiseren van onze reizen en exploitaties, vervult TRAVELLING NEWS verder haar missie om te informeren. In dit nummer tref je dan ook artikels aan van onze leden en hun onlangs gemaakte ontdekkingen.

Ronald Bosmans verhaalt ons over zijn overzees avontuur in Saint-Pierre en Miquelon. Karel Meuleman geeft ons een verslag van zijn persreis naar Saoedi Arabië en Jordanië en uit zijn voorliefde voor Zwitserland. Claudine Clabots werd aangenam verast door Madeira. Jempi Welkenhuyzen bezocht het fantastische Bilbao. José Burgeon doorkruiste Kreta en uw onderdaan kuierde rond in Stavelot en de wondermooie Amblève-vallei.

Ik wens al onze lezers een mooi en vruchtbaar 2022, rijkelijk gevuld met prachtige reizen!

Gilbert Menne

Voorzitter

Hoofdredacteur TRAVELLING NEWS

# Naufragé volontaire à Saint-Pierre et Miquelon : 8 jours sur un caillou français en Amérique du Nord

.....  
 Ronald Bosmans  
 .....

*Tu vas à Saint-Pierre et Miquelon ? C'est où ça ? Voilà la question que m'ont systématiquement posée tous mes ami(e)s belges. En France, l'endroit suscite moins de questionnements vu que cet archipel français au large des côtes canadiennes de Terre-Neuve fait partie des collectivités territoriales d'Outre-mer (ex-DOM-TOM).*

Après moult paperasseries (passeport vaccinal, test PCR juste avant le départ même lorsqu'on a été doublement vacciné, etc.) me permettant de prendre le vol direct Paris – St-Pierre, me voilà arrivé à l'aéroport de Roissy, que je n'avais jamais vu aussi désert. Après un vol de 5 h 45, les côtes déchiquetées de l'île de St-Pierre percent les nuages. Le temps est venteux, gris, couvert, mais quoi de plus normal en ce début juillet 2021. La dame qui m'hébergera pendant 8 jours dans un appartement privé de sa spacieuse maison est là pour m'accueillir. L'aéroport n'est distant que de 2 km du centre-ville. Le lendemain matin, le soleil brille. Pas une minute à perdre pour faire les premières photos. Je me mets à arpenter les quelques rues du centre de cette petite ville de 6 000 habitants, ignorant que pendant les huit prochains jours, je les arpenterais plus d'une dizaine de fois pour tuer le temps et pour rechercher un minimum d'animation.



*Les tambours de Saint-Pierre*

## QUELQUES INFOS SUR SPM

Situé à 25 km des côtes de Terre-Neuve, l'archipel comprend plusieurs îles : Saint-Pierre, Miquelon-Langlade, ainsi que l'île aux Marins et quelques îlots inhabités. Les quelque 6 600 habitants de l'archipel sont des descendants de marins normands, bretons et basques venus à l'époque faste de la pêche à la morue. Avec ses institutions françaises (mairie, gendarmerie, préfecture, etc.), SPM est un bastion français noyé dans un univers anglophone et dont les habitants sont extrêmement attachés à leurs racines et à leur appartenance même si l'atmosphère rappelle souvent celle du Canada voisin.

## SAINT-PIERRE

La première chose qui frappe le visiteur à St-Pierre, ce sont toutes ces maisons colorées qui rappellent les villages des côtes norvégiennes ou les îles de la Madeleine au Québec.

Autre caractéristique de ces maisons : les tambours, c'est-à-dire un porche en bois muni d'une porte



△ *Les maisons de Saint-Pierre*  
▽ *L'île aux Marins*



Miquelon



d'entrée afin de bloquer l'arrivée de l'air froid et de se déchausser ou de se dévêtir de son lourd parka.

Après une visite du centre de St-Pierre, je décide d'embarquer à bord du P'tit Gravier pour une très courte traversée (10 minutes) jusqu'à l'île aux Marins, située juste en face.

## L'ÎLE AUX MARINS

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'île aux Marins abrita jusqu'à 700 habitants, presque essentiellement des familles de pêcheurs, mais également des commerçants, enseignants et membres du clergé. Sa configuration caractérisée par d'immenses plages de galets (les draves) permettait aux doris (le bateau traditionnel de l'archipel) d'accoster mais aussi de faire sécher la morue.

Hélas, au cours des années 1950, l'île se dépeupla et le dernier habitant déserta l'île en 1965. Aujourd'hui, certaines maisons exposent du matériel d'autrefois, dont la Maison Jézéquel mais surtout le très intéressant musée Archipélitude, d'autres ont été rachetées et rénovées par des St-Pierrais qui viennent y passer le week-end. Eh oui, ici on a souvent une maison de campagne à proximité immédiate de son domicile fixe.

Le lendemain, le temps est maussade et je commence à me demander comment passer mon temps sur ce bout de rocher pendant une semaine encore. Après le dépeuplement de tous les fonds marins

par d'énormes bateaux-usines dans les années 1970-1980, c'est désormais le tourisme qui est à l'agonie. De nos jours, presque tous les vols vers le Canada sont suspendus depuis un an et demi, or ces touristes canadiens apportaient une réelle bouffée d'oxygène à l'économie de l'archipel. Et ce n'est pas la liaison directe avec la métropole de fin juin à début septembre à raison d'un vol hebdomadaire qui amènera le flot de touristes nécessaire à redynamiser l'archipel. Les passagers sont pour la plupart soit des étudiants faisant leurs études en France et qui viennent passer les vacances d'été en famille sur l'archipel, soit des insulaires qui profitent de ce vol direct pour se rendre dans la métropole, soit encore des employés et fonctionnaires dont la mission à SPM est terminée. Et c'est la raison pour laquelle la vie sur l'archipel est tellement monotone et si peu animée durant l'été : presque tous les hôtels sont fermés, plusieurs restaurants aussi, les rares musées sont presque tous fermés ; les seules activités proposées s'adressent aux élèves st-pierrais et miquelonnais afin de les occuper pendant les vacances scolaires (stages sportifs, voile, randonnées, etc.). Heureusement, quelques restaurants sont restés ouverts et la nourriture (à base des produits de la mer mais aussi de nombreuses viandes) y est excellente. Et ce qui est particulièrement étonnant compte tenu du prix des denrées alimentaires dans les magasins et supermarchés, les prix y sont tout à fait raisonnables alors que toutes les denrées alimentaires sont importées par bateau de France, ce qui fait gonfler leurs prix. Le jour suivant, le temps s'est remis au beau ; c'est donc le jour idéal pour me rendre à Miquelon, la deuxième ville de l'archipel, à 1 h 30 de bateau.

## MIQUELON

La petite ville de Miquelon, où ne résident que 600 habitants, a été construite presque au niveau de la mer, ce qui ne manque pas d'inquiéter les Miquelonnais face à la montée des eaux dûe au réchauffement climatique.

À l'origine, Miquelon était le centre le plus important de la « colonie », mais la ville perdit ce privilège au profit de St-Pierre qui offrait un meilleur abri en cas de tempête et de meilleures installations portuaires. L'île de Miquelon est reliée à Langlade, au sud, par un isthme de sable long de 12 km. Cet



# Saoedi-Arabië : een nieuwe reisbestemming ? Of voorlopig niet ?

© Tekst en foto's : Karel Meuleman

*Het vraagteken in de titel staat er niet zomaar. Een (genuanceerd) antwoord vind je in dit artikel ; maar zover zijn we nog niet. Sinds 1 augustus 2021 mogen toeristen Saoedi-Arabië opnieuw binnen, zij het met een (relatief duur) visum en een verplichte, eveneens dure COVID-verzekering. MSC nodigde begin november 2021, bij een temperatuur van om en bij de 30 graden, een select gezelschap uit voor een proefvaart op de Rode Zee met een van haar nieuwste schepen : de Bellissima. Vanuit Jeddah in KSA, Kingdom of Saudi Arabia, voeren we de Rode Zee op, langs King Abdullah stad en Yanbu al Bahr tot Akkaba. Oorspronkelijk zou het ook de bedoeling geweest zijn om in Egypte aan te meren, maar dat ging niet door ; volgens sommigen omwille van COVID, volgens anderen omdat Egypte en Saoedi-Arabië niet al te beste vrienden zijn en tenslotte zijn er die menen dat MSC de hoge aanlegkosten in Egypte niet wou ophoesten. Tenslotte meerden we na een week terug aan in Jeddah.*



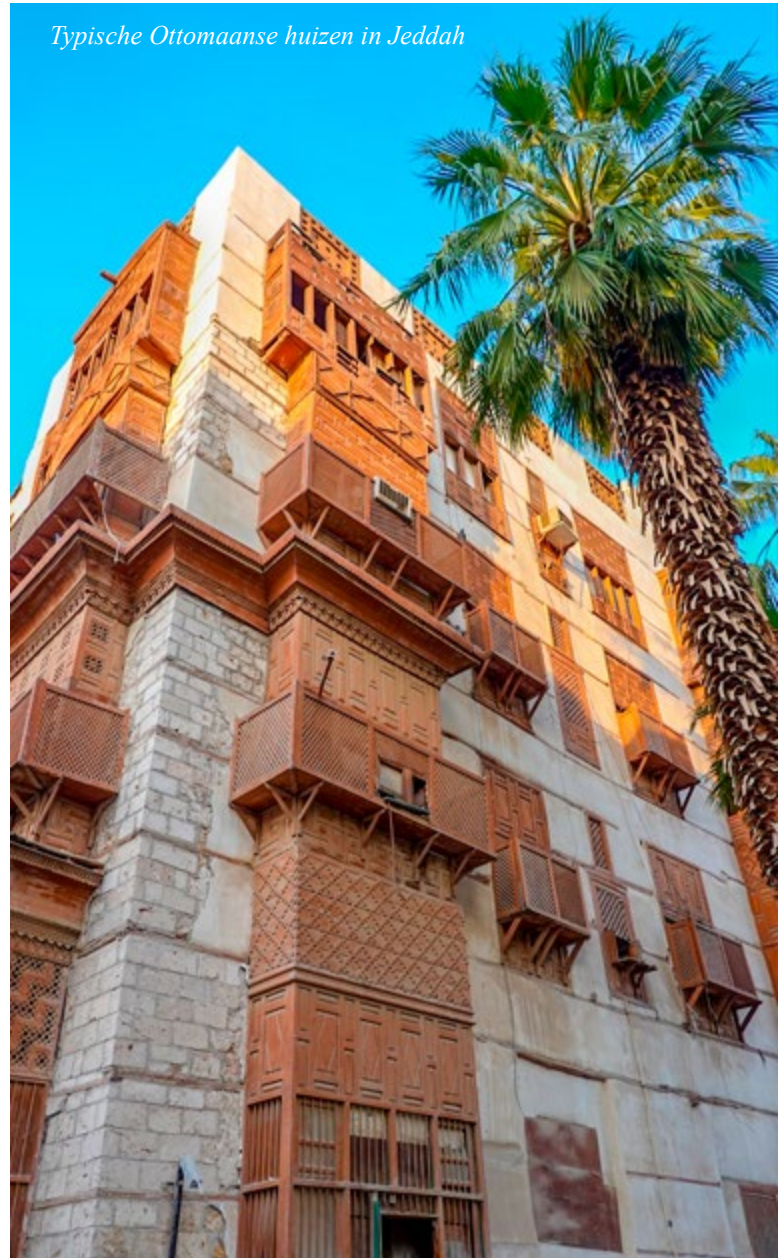
Omdat de oliewinning op termijn minder gaat opbrengen, wil Saoedi-Arabië tegen 2030 jaarlijks 100 miljoen toeristen ontvangen, zowat drie keer meer dan Griekenland, evenveel als Italië. Men doet er veel aan, zoals bijvoorbeeld deze cruise inrichten. MAAR: zo de wil er al is om toeristen te ontvangen, dan blijkt dit niet uit hun gedrag. En dan heb ik het niet alleen over de eindeloze controles (die bijna pesterijen lijken) of de lokale gidsen die hun opgelegde verhalen afdreunen (en er niet mogen van afwijken; zelf gehoord van Saoedi's in onze groep) of het constant beloerd worden (door begeleiders of met een verplichte app) maar vooral over de heersende mentaliteit of het opdringen van de eigen mening of religie. Zo krijg je op de Saoedia-vluchten koranverzen voorgeschoteld en staat er op Saoedische landkaarten 'Palestina' waarbij er van Israël geen sprake is. Je mag geen foto's maken aan het strand (waar alleen maar onze groep toeristen zich bevond; men stak onze gsm in een verzegeld hoesje, niet om te beschermen tegen het zand maar opdat je geen foto's zou nemen...), verboden heel alleen, zonder begeleiding, aan land te gaan (in Jeddah, waar het heilige Mekka niet zo ver af ligt), vrouwen, ook toeristen, beschouwt men als minderwaardig en negeert men (zie verder), kortom: je voelt je onvrij. Dat kan toch de bedoeling niet zijn van vakantie?! Er is dus nog werk aan de winkel als de mentaliteit zo blijft om over 8 jaar 100 miljoen toeristen te kunnen ontvangen.

## CONTROLE

De controle begon al bij aankomst op de luchthaven maar dit was kinderspel vergeleken met wat we daarna meemaakten. Bij de cruiseterminal duurde het maar liefst 3 uren voor we de verplichte app Tawakkalna hadden geïnstalleerd (die ons constant kon volgen, zagezegd om coronacontacten te detecteren); kun je je indenken dat we het hartsgrondig beu werden na een nachtvlucht met amper slaap? Telkens we daarna aan land gingen, onder begeleiding dus, was er nog eens pascontrole met vingerafdruk, niet zomaar, maar van beide, volledige handen! Bij mij lukte dat nooit omdat ik mijn handen niet plat genoeg kon drukken; dan 'hielp' de controlerende soldaat door hard te duwen op mijn hand tot ik het uitschreeuwde van pijn. Toen het nog niet lukte, stuurde hij mij naar een overste, die zonder boeh of bah een goedkeurende stempel

zette. Intussen moest de ganse groep wachten op mij. En dat niet één keer, maar meermaals. De eerste twee dagen bleef het schip aan de kade liggen in Jeddah. Zolang het schip niet buiten de territoriale wateren gaat, mag er geen alcohol geschonken worden. Water, thee of cola bij een voortreffelijk diner is toch maar minnetjes... Alcohol is verboden in Saoedi-Arabië, overal, zelfs in 5-sterrenhotels. Nu we 't toch over verboden hebben: hand in hand lopen, aanrakingen, laat staan kussen in het openbaar, allemaal verboden! En vrouwen zijn nog altijd tweederangsmensen.

*Typische Ottomaanse huizen in Jeddah*



Zelf meegemaakt: een vrouw van onze groep ging op de luchthaven aan een steward vragen waar we konden inchecken. Enkele Saoedi's drongen haar voor en begonnen met de man aan de balie te praten. Die was wel correct en eiste dat de mannen hun toer afwachtten.

## DE BELLISSIMA, EEN DRIJVENDE STAD

Op het schip waren we met amper 500 passagiers op een totale capaciteit van zowat 5700. Personeel was er dus in overvloed (soms wel nodig omdat zelfbediening niet mocht omwille van corona) en het was, zoals altijd op cruises, uiterst vriendelijk. De veelal Filipijnse obers verrasten elke avond bij het diner de jarigen met een serenade op dienbladen, ijsemers en bestek. Weinig passagiers betekende ook dat we volop ruimte hadden; bijvoorbeeld om het gigantische plafond te bewonderen, eigenlijk een... LED-scherm van meer dan 80 meter lang, 480 m<sup>2</sup>, waarop wisselend beelden te zien zijn, bijvoorbeeld een zonsondergang, de Sixtijnse kapel of delen van films zoals Jurassic Park. Verder is het schip voorzien van alle comfort en onder meer 12 restaurants, 20 bars en lounges, een klimparcours, een formule-1-simulator, een bowlingbaan, enz. enz. Een week is maar net voldoende om alles te ontdekken.

## OOSTERSE SFEER

Een lokale gids leidde ons de eerste dag aan wal rond in het oude centrum, Al Balad. Zoals gezegd: we mochten niet alleen de stad gaan verkennen. We konden er de Oosterse sfeer opsnuiven maar niet veel meer dan dat want zo overweldigend was het er allemaal niet: wat typische Ottomaanse huizen met houten, afgesloten balkonnetjes om de warmte en nieuwsgierige blikken buiten te houden en veel moskeeën (maar daar mag je als niet-moslim niet binnen). Een lokaal museumje bood ons een blik op hoe men er leeft. Religie is overal nadrukkelijk aanwezig en alleen de islam is toegelaten; andere godsdiensten zijn verboden. In Saoedi-Arabië volgt men het wahabisme, een fanatieke strekking binnen de islam die beweert het meest zuiver te zijn. Vijfmaal daags roept men op tot gebed en dan sluiten winkels en overheidskantoren. Ook is de sharia er van kracht, de strenge islamitische wetgeving. Wat ik vooral onthoud van onze bezoeken, is de **Al-Ula**



Het pittoreske dorpje Al-Ula



De oude stad Jeddah

**vallei**, eertijds een belangrijk kruispunt aan de wierookhandelsroute langs waar specerijen, ivoor, goudsmeedwerk en zijde uit Afrika en het Verre Oosten hun weg vonden naar Europa. De Nabateeërs hakten er 2000 jaren geleden monumentale graftombes uit de rotsen in de **necropolis Madain Saleh**; nu staat het op de Unesco-werelderfgoedlijst. 94 van de 111 graven zijn versierd met majestueuze gevels, gehakt uit de oranje zandsteen. De grootste is meer dan 20 m hoog! Wat verder ligt het typische oude dorpje Al-Ula; de restauratie is er volop bezig. Het ligt er omgeven door bergen, omzeggens op grijpafstand. Het is er rustig, gezellig en authentiek. Jammer dat we snel weer op de bus moesten (zoals in *'If it's Tuesday, this must be Belgium'*).

## EEN NIEUW WERELDWONDER

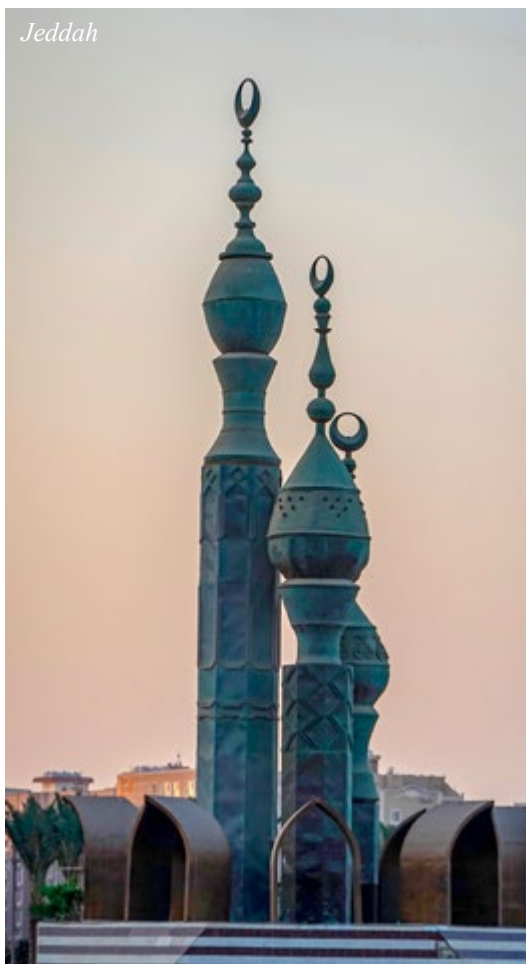
Het hoogtepunt van de reis was **Petra**, hoofdstad van de Nabateeërs in de 4<sup>de</sup> eeuw vóór Christus (in islamitische landen spreekt men over B.C.E.: *Before Common Era*) en één van de zeven nieuwe wereldwonderen, waaronder de Machu Pichu en

de Taj Mahal. We meerden aan in Akkaba. Zonder veel poespas geraakten we door de grens- en COVID-controles: een verademing na al de tram-melant in Saoedi-Arabië. Zo op het eerste zicht lijkt Akkaba een aangename stad. De tijd was echter te kort om er rond te lopen want met de bus was het nog zo'n 3 uren rijden tot Petra over hoogtes tot wel 1500 meter. Onderweg kregen we prachtige vergezichten voorgeschoteld; niet verwonderlijk dat de koning van Jordanië er een buitenverblijf heeft. Over Petra kunnen we kort zijn: het is overweldigend, een *must-see*. De kloof waar je door stapt is op zichzelf al de moeite waard; ze is soms maar twee meter breed en loopt verticaal naar boven, 80 m hoog. Het loopt er vol (jonge) verkopers en men tracht je te verleiden tot een paardenritje, waarna men je behoorlijk in 't zak zet tot zelfs bedreigt! De omgeving dient dikwijls als filmlocatie zoals bijvoorbeeld voor *Indiana Jones and the Last Crusade*. Na zowat een half uur ontwaar je door de kloofspleet als in een *fata morgana* een wonderlijk bouwwerk, de **graftombe Al Khazneh**, het bekendste bouwwerk van Petra. Sommige archeologen menen dat het een tempel is, anderen vermoeden dat er documenten bewaard werden. De bouwwerken hakte men uit de rotsen van boven naar beneden. Men moest daarbij secuur te werk gaan want eens

onder kon men een fout boven niet meer herstellen. Bij dit bouwwerk moest men zelfs eerst een weg naar boven kappen om te kunnen beginnen met uithakken. Na deze prachtige uitstap voer het schip 1 800 km over de Rode Zee terug naar Jeddah vanwaar we 's anderendaags naar huis vlogen... in de regen. Het gebeurt er niet veel, gemiddeld 9 dagen per jaar. Even mistroostig was de luchthaven: immens groot (berekend op de miljoenen pelgrims voor de jaarlijkse Hadj naar Mekka), immens leeg, immens duur (een koffie aan een kraampje kostte omgerekend €8), zonder enige accommodatie; de luchthaven was net klaar maar aan shops had men nog niet gedacht wellicht.

## CONCLUSIE

We hebben genoten van het comfort van een cruiseschip dat we (opnieuw) leerden waarderen, ook al golden er strenge coronaregels! We waren ook blij dat we als pioniers de kans kregen kennis te maken met dit vrij onbekende land. We hopen dat men er leert wat (Westerse) toeristen zijn en dat men aan hun mentaliteit moet tegemoet komen, zonder de eigenheid te verloochenen. Er is nog werk aan de winkel.



*Panorama richting Israël op weg naar Petra*

## INFO

- [www.msc.com](http://www.msc.com)
- <https://alulaguide.sa/en/>
- [www.saudiarabiatourismguide.com](http://www.saudiarabiatourismguide.com)
- [www.visitsaudi.com](http://www.visitsaudi.com)
- [www.saudia.com](http://www.saudia.com)

# Madère, un paradis vert

Texte : © Claudine Clabots - © Photos : Francis Vrancken

*Promenade du bord de mer Funchal*



*Cette belle île portugaise, au large des côtes marocaines, dans l'océan Atlantique, est aussi surnommée l'île du printemps éternel. Ce territoire volcanique reste sauvage et authentique, comme paradisiaque. L'aventure vous y attend. Plongés dans ses incroyables paysages vous y retrouverez votre sérénité, votre zénitude.*

## LA NATURE

Madère est surnommée à juste titre *l'île aux fleurs*. Les magnolias, les hibiscus, les orchidées, les strelitzias ou oiseaux de paradis, les agapanthes enchantent les visiteurs. La diversité des paysages y est surprenante. Les côtes sont escarpées et découpées, le relief est très accidenté, à cause des précédentes éruptions, de la lave et des plaques

tectoniques. C'est le mélange des milieux tropicaux, avec les nombreux bananiers et des milieux méditerranéens. Aucune monotonie n'est possible et les plaines y sont rares, ainsi que l'élevage.

La visite des cultures en terrasses, comme la vigne, est un beau but d'excursion. Le vin de Madère est réputé. Ce sont les Anglais qui eurent le monopole de son importation au XVI<sup>e</sup> siècle. Son élaboration est due au hasard. Afin de mieux conserver pendant de longues navigations notamment vers l'Amérique cette boisson appréciée, les Britanniques la complétaient avec de l'alcool de canne à sucre, cultivée dans l'île. C'est en notant que ce mélange acquerrait de remarquables qualités gustatives qu'on a gardé ce procédé. Le vin mûrit pendant trois mois dans un cellier appelé *estufa*, entre 40 et 50°. Un musée de la canne à sucre à Calheta y est dédié et est passionnant.



*Pico Ruivo sur les nuages*

## LES PROMENADES PÉDESTRES

La découverte de la nature est accessible mais il faut évidemment avoir un bon équipement et être assez sportif. Le nord-est est dominé par les crêtes acérées et par une forêt exceptionnelle. Les essences y sont variées et souvent recouvertes d'une importante mousse qui confère un air de mystère à la balade. On se croirait dans la forêt de Brocéliande en Bretagne, en compagnie des elfes et des lutins. La visite du petit village de **Santana**, avec ses maisonnettes triangulaires coiffées d'un toit de chaume qui descend jusqu'au sol, est unique. Elles sont toutes peintes en blanc et rouge. On y stockait aussi jadis des produits agricoles.

Les circuits traditionnels se font surtout le long des levadas. Il s'agit de conduites qui amènent l'eau des sommets vers les cultures. Elles furent construites principalement par des forçats ou des esclaves. Ces canaux d'irrigation séculaires de plus de 2 100 km sont décrits dans des guides. De nombreux tunnels parsèment les circuits. Il est conseillé de porter une lampe frontale ou une torche et un pull pour les différences de température, ainsi qu'un imper. Un vent froid, le foehn, peut être glaçant. Les levadas sont visibles sur le site internet : <https://www.madere-le-guide.com>. Tout y est décrit avec force détails. La levada *Do Caniçal* est une randonnée facile. Elle

relie sur une douzaine de km. Marçoços et Caniçal et est surnommée *la levada des mimosas*, à voir surtout au printemps. Une société vient vous chercher à l'hôtel et vous guide pendant la promenade d'environ 4 heures. C'est la découverte de vues imprenables sur les vallées et les petits villages. Comme le relief y est plat, ce circuit est accessible même pour les personnes avec un léger handicap. Le déjeuner y est inclus.

## LES ROUTES DES PICS

L'origine volcanique explique les nombreux reliefs et la fécondité des sols. Un certain Zarco, capitaine de caravelles, portugais, l'aborde en 1419. C'est lui qui entreprend la colonisation des nouveaux territoires, qui étaient déserts et couverts de forêts. Il a lancé notamment la viticulture.

La forêt de lauriers a malheureusement été en partie détruite sur ordre de ces pionniers mais elle est toujours importante. Cette forêt occupe encore 20 % du territoire en altitude et est classée patrimoine de l'Unesco depuis 1999. C'est elle que vous découvrirez si vous parcourez les nombreux sentiers qui mènent aux pics. Le parc forestier de Queimadas est une belle occasion de découvrir cette forêt près

de Funchal. Il faut suivre l'itinéraire PR 9 (voir carte). C'est la plus grande forêt de lauriers primaire survivante dans le monde. Les hauts pics offrent d'incroyables vues. Nous sommes montés en minibus dans un épais brouillard vers le sommet de l'île, le *Pico Ruivo*, à 1 862 m d'altitude. Soulagés d'avoir gravi sans encombre cette route étroite et sinueuse, nous sommes accueillis par le ciel bleu et un éblouissant soleil. La vallée est cachée par une mer de nuages blancs : fantastique image qui nous restera. Un sentier de 10 km offre des vues époustouflantes sur les divers sommets colorés. Au printemps, le sol y est jonché de genêts. On y embrasse à 360° une grande partie de l'île. Le panorama minéral y est inoubliable.

L'avantage est qu'il fait beau et chaud toute l'année, de 19° l'hiver à 26° l'été, sauf en altitude. Les pluies sont plus fréquentes l'hiver. Il est donc conseillé de consulter la météo avant le départ.

## PORTO-SANTO

Si les plages de sable fin vous manquent, l'île voisine de Porto-Santo en possède plusieurs. Un ferry vous transporte en 2 h 30 vers ce petit paradis, mais il faut réserver la traversée. Le visiteur peut y louer des vélos, des kayaks, y faire de la plongée, circuler en buggy. Un bus fait le tour de l'île et le guide évoque les pirates qui menaçaient les habitants. Un voyage dans le temps.

## FUNCHAL

La capitale est très agréable. Son célèbre marché, qui rassemble des fleurs et des fruits exotiques, est à voir. C'est le *Mercado dos Lavadores*, avec ses vendeuses en costume national multicolore et leurs amusantes coiffes rouges. Toute proche, une rue est très pittoresque. C'est la rue de Santa-Maria, la plus ancienne de la cité. Tracée en 1430, le visiteur y découvrira de petits bars, des restaurants sympatiques et surtout les vieilles portes peintes par des artistes très créatifs. Tout le quartier est ainsi réhabilité. Une belle initiative à développer ! Le jardin botanique est accessible par bus et est très intéressant. La vue sur le port y est superbe. Un petit musée abrite une collection de botanique, de zoologie et de géologie. Il vaut mieux éviter le téléphérique qui est assez coûteux.



*Calèche fleurie Funchal*



*Azulejos à Funchal*



*Brodeuse à Funchal*

Le jardin tropical *Monte Palace* est encore plus passionnant et varié. On y est plongé dans divers mondes dont le Japon. On admire un mur d'azulejos, céramiques bleues typiques, un lac... les yeux se remplissent d'images fascinantes. La descente peut se faire en luges en osier ou *carreiros*, guidées par des hommes musclés, qui retiennent le traîneau dans les tournants : frissons garantis ! Grâce, si l'on peut dire, à l'épidémie de covid, il ne faut plus faire une longue file derrière des milliers de passagers des paquebots de luxe qui avaient la priorité. Le parc municipal, au centre de la ville, est également un agréable point de chute. Il permet de se reposer à l'ombre et d'écouter le chant des oiseaux sous les flamboyants, aux superbes fleurs écarlates. Un autre moyen de découvrir la nature, c'est de plonger avec les dauphins et les otaries, à partir de petits bateaux, en compagnie d'un guide spécialisé. C'est une sublime expérience.

## LES FESTIVITÉS

Il y a de nombreuses fêtes à ne pas manquer. Le carnaval, 40 jours avant Pâques, avec son cortège coloré, ses chars fleuris, ses costumes extravagants, vaut le déplacement et c'est moins éloigné que Rio de Janeiro ! Il est malheureusement annulé en 2022. La *Festa da flor*, ou fête des fleurs, avec son cortège des plus beaux costumes et des chars fleuris, est féérique, le premier weekend de mai.

D'autres fêtes des fleurs prolongent le plaisir fin mai. La religion catholique est toujours importante pour les Portugais qui fêtent le 15 août *Nossa Senhora do Monte* lors d'un pèlerinage qui part de l'église Notre-Dame de Monte. Cet édifice, situé sur un sommet, abrite le tombeau de Charles Ier de Habsbourg, le dernier empereur d'Autriche, qui y vécut en exil en 1921 et mourut un an après, en 1922, au grand désespoir de sa chère épouse l'ex-Impératrice Zita, alors enceinte de leur huitième enfant. Il n'avait que 34 ans !

Début juin, le Festival de l'Atlantique lance la saison touristique avec de nombreux spectacles pyrotechniques, une semaine de l'art, la fête des saints populaires. Enfin, le marché de Noël vaut aussi le détour, du 1<sup>er</sup> décembre au 7 janvier. La féerie de cette époque propose de nombreuses spécialités gastronomiques. N'oubliez surtout pas de réserver longtemps à l'avance.



*Parc de Monte Palace*



*Danseurs à la fête des fleurs*



*Costume national*

## LES MONUMENTS

Un très agréable parc et un accueillant musée vous attendent à la *Quinta das Cruzes*. C'est l'ancienne maison du découvreur de l'île, Zarco. Elle a été transformée en musée des Arts décoratifs et abrite un très beau mobilier portugais et anglais du xvie siècle. Au fond se trouve un retable flamand représentant une Nativité. Il y a aussi une partie d'un trésor trouvé dans un galion hollandais qui s'échoua en 1724. Le jardin botanique se compose de plusieurs arbres exotiques. Une serre abrite des orchidées. Des vestiges antiques complètent ce plaisant lieu de promenade

Boa viagem !

## INFO

- Pour les promeneurs des hautes cîmes, un ouvrage sera utile *Madère, les 60 plus belles randonnées pédestres*. R. Goetz – Editions Rother – 17 €. Tracks GPS, cartes, circuits. Sites : [www.madeira-live.com](http://www.madeira-live.com) ou [www.visitmadeira.pt/fr](http://www.visitmadeira.pt/fr). Pour réserver un traîneau à Monte : <https://www.carreirosdomonte.com>. Il est préférable de les contacter car cette attraction a beaucoup de succès.
- Logement : Le Suite hôtel Eden Mar 4 étoiles. Tout y est parfait et reposant. Le site internet : <https://www.portobay.com/fr/hotels/hotels-madere/suite-hotel-eden-mar> – Il est situé à quelques pas de l'Océan et des arrêts de bus, très pratiques pour rejoindre le centre de la ville.

*Hotel Eden Mar Funchal*



*Maisonnettes de Santana*



*Luges en osier*



*Décor japonais dans Monte Palace*

# Bilbao : inspiratiestad voor architectuur en design in Spaans Baskenland

© Tekst : Jempi Welkenhuyzen – ©Foto's : Anne Marie Jacob

*Bilbao of zoals de Basken zeggen 'Bilbo' is een leuke stad in Spaans Baskenland. Het is tevens de hoofdstad van Biskaye. De stad telt zo'n 350 000 inwoners en ligt in het noorden van Spanje, aan de rivier Nervion. Het is één van de pelgrimsroutes naar Santiago de Compostella. De stad is sinds 1997 één van de vier steden ter wereld waar een Guggenheim museum is gevestigd en voert een zeer moderne koers qua stadsvernieuwend architectuur. Daarbij gaat er veel aandacht naar voetgangers en andere zwakke weggebruikers, parken, ondergrondse parkings, de metro en het openbaar vervoer per tram of bus. Dat alles maakt dat Bilbao vandaag de dag zeer in trek is om er te wonen of te werken. Ook toerisme en recreatie staan met stip genoteerd op de eerste plaats. Dit zorgde voor de komst van een groot aantal nieuwe hotels en bars, waardoor de stad zich steeds meer profileert als een heuse citytrip bestemming.*

De aankomst op het vliegveld is al meteen een schot in de roos, want de architectuur is van de hand van Calatrava. Bij ons bekend van het station in Luik. De Bizkaibus 3274 staat aan de uitgang. En drie haltes later staan we in het midden van de stad. Bilbao bestaat uit acht stadsdistricten.



Calatrava brug

Wij verbleven in Deusto. Ook kozen we voor het centraal gelegen Illunion Hotel in de Abando wijk. Vlakbij de bushalte en op loopafstand van diverse attractiepolen, zoals het Guggenheim museum, het Maritiem Museum, het stadion van Athletic club, het Conference Center, de Music Hall en het Museo de Bellas Artes, om enkele te noemen. Daarnaast maakt Illunion deel uit van een speciaal hotelketen. Het personeel bestaat er deels uit mensen met een beperking, die zo worden geïntegreerd in onze samenleving. En dat lukt meer dan aardig.



Azkuna Zentroa

## GUGGENHEIM

Zoals gezegd, ligt het museum op loopafstand. Het huis opent om 11 uur en men kan er blijven tot 19 uur. Handig is te weten dat ook online een entree ticket beschikbaar is. Daardoor is aanschuiven in de lange rij wachtenden er niet bij. We kregen, als persmedewerkers, een warm welkom door Idoia Arrate, communicatieverantwoordelijke van het museum. Ook dat scheelt een slok op een borrel. De befaamde Amerikaanse architect Frank Gehry is de ontwerper van dit verbluffend deconstructivistisch kunstkabinet, waarin op drie etages modernistische en hedendaagse kunst wordt getoond. Een tip? Start op de bovenste etage, waar de vaste collectie wacht. Onder de noemer 'The Foundation of Today's Art' presenteert men kunst uit de tweede helft van de 20<sup>ste</sup> eeuw, die doorloopt tot vandaag. Het zijn iconische referenties die niemand onverschillig laat. Het museum bezit overigens een heel fonds aan hedendaagse kunst, waarvan slechts een gedeelte, per keer wordt getoond. Denk aan het lumineuze titelloze doek van Mark Rothko, of het blauwe 'The Great Antropimetry' (ANT 105) waar Yves Klein zeven jaar aan werkte. Er is het iconisch werk van Marilyn Monroe, 101 keer gereproduceerd door Andy Warhol en nog: de grote seriegrafiek 'Barge' van Robert Rauschenberg. Ook de 'Nine Discourses on Commodus' van Cy Twombly is een 'must see', om de grote Duitse plastische kunsten van Anselm Kiefer en Gerhard Richter niet te vergeten. Maar tevens is



Galerij Fine Arts Museum

er aandacht voor Baskische kunst. Eduardo Chillida en Jorge Oteiza krijgen er hun verdiende plaats en zorgen voor de juiste context in deze internationale collectie. Leuk is vast te stellen dat er zelfs Belgisch werk hangt: een kleine aquarel op papier van de Naamse artiest Henri Michaux, 'zonder titel', een gift uit de archieven van de Stichting Michaux in Parijs. Bij ons bezoek lopen er wisseltonstellingen op de twee andere verdiepingen: 'Women in abstraction' of de ambitie van de vrouwelijke artiesten in de 20<sup>ste</sup> eeuw, tot de jaren '80, waarbij ook invloeden uit de 19<sup>de</sup> eeuw aan bod komen. Diezelfde sociale achtergrond noteren we ook bij Alice Neel (1900-1984), één van de meest radicale kunstenaressen van de vorige eeuw. Ze was een fervente voorvechtster van het sociaal-democratisch gedachtegoed en de humane waarden. Op het gelijkvloers wachten nog twee permanente expo's: minimalistisch doolhof van Richard Serra en de display van Jenny Holzer, die specifiek voor deze site is ontworpen. Wie niet meteen een kunstliefhebber is, kan zelfs genieten van diverse werken die rond het gebouw staan. Denk aan de grote hond 'Puppy' van Jeff Koons, de 73 metalen bollen van Anish Kapoor of de spin 'Maman' door Louise Bourgeois. Die stond nog over het graf van James Ensor aan het Duinenkerkje in Oostende tijdens Beaufort. De stad zag echter af om het iconisch werk te kopen.

## COSMOPOLITISCH

Bilbao wordt niet zo maar kunststad genoemd omwille van Guggenheim. Zo is er ook dat andere heiligdom: het **Museum van Schone Kunsten**. Museo de Bellas Artes. Het ligt in het park Casilda Iturrizar. Hier wordt 100 jaar kunst getoond van El Greco, over Goya, Van Dyck tot Gauguin en Picasso. Het museum is goed voor zo'n 6000 werken, van antiek over modern en hedendaags tot de eigen Baskische kunst. Indrukwekkend is 'Guernica' van Agustin Ibarrola, naar Picasso. Zeer interessant zijn de wisseltonstellingen. Denk aan 'The Guest Work'. Tijdens de eerste fase van de vernieuwing van het museum, heeft men zgn. 'Collection Routes' uitgewerkt. Handig voor wie als toerist, in een 'nutshell' de kunstverzameling wil zien. Nog een must is het cultureel centrum **Azkuna Zentroa** aan de Arriquirar Plaza, in het centrum van de stad. Een indrukwekkend iconische modernistisch gebouw, dat in vroegere tijden fungeerde als opslagplaats voor wijn. Het werd gesloten in de seventies van vorige eeuw en kreeg een nieuwe bestemming. De Franse designer Philippe Starck zorgde voor het contrast: het buitenaanzicht in classicisme bleef behouden, maar binnen ontstond een echte 'urban' multifunctionele ruimte. Als een box in een box wordt het geheel gedragen door 43 pilaren, terwijl het plafond deels bestaat uit een dikke laag glas, waardoor je silhouetten van zwemmers waarneemt. Inderdaad, het pakhuis heeft plaats gemaakt voor een mediatheek, een expo- en fitnessruimte, een concert- en cinemazaal, café en enkele designshops. De pilaren tonen diverse motieven en zijn uit verschillende bouwmaterialen gemaakt. Denk aan marmer, baksteen, keramiek, hout of brons. Ze nemen je mee doorheen de geschiedenis van bouwstijlen en grondstoffen. Bij ons bezoek konden we terecht voor de expo rond de 'Roma Akademia', waarmee Bilbao een samenwerking heeft.

## ARCHITECTURAAL

Je kunt kiezen uit vijf architectuurwandelingen in de stad. Hiervoor tippen we je het Turismo en Convention Bureau, dat vlak in de buurt van het Guggenheim museum ligt. Daar kun je ook de zgn. '**blauwe route**' volgen. Die voert je langs eclectische paleizen, de neoclassicistische universiteit, barokke huizen, het modernistisch station tot aan de



*Inkom Guggenheim*



*Bilbao City View bus*

Mercado de la Ribera. Sinds de stichting van de stad door D. Diego Lopez de Haro, is deze plek steeds een toplocatie geweest doorheen de tijd. Gevangen tussen de kerk van San Anton en het oude stads-kwartier, was het aanvankelijk een overdekt plein. Hier trof zich de economische, commerciële en de politieke wereld. Het was het hart van de stad. De zgn. **Plaza Mayor** was het toneel van opmerkelijke evenementen, processies, de corrida's en veel meer. Het was 'place m'as-tu vu' gewoon. Na de verhuis van het stadhuis werd het eerder een rudimentaire marktplaats, die door de jaren heen uitgroeide tot een heuse culinaire spot. Goed voor 10000 vierkante meter ijs gekoelde verse vis, de bekende ham van het Iberisch varken, bloedworst, kip. Noem het en het lacht je aan. Tof is dat je terplaatse in de

ruime Gastro Plaza diverse tapas of pintxos kunt degusteren bij een lekker glas wijn. Je hebt er al snacks vanaf 2 euro en verser bereid dan hier kan je ze niet vinden! De stad verkennen kan met de **Bilbao City view bus**. Die brengt je langs alle hoogtepunten. En het is een hop-on-off bus, dus op meerdere plaatsen is er een stop voorzien. Het openbaar vervoer is ook een optie. Het stadsbussennet, de metro en de tram sluiten vloeiend op elkaar aan. En overall loert er wel een architectonisch pareltje om de hoek. Dat begint al bij de hypermoderne metro, een ontwerp van Moneo en Siza. Er is de 165 meter hoge Iberdrola toren, een landmark van Cesar Pelli. De Japanse architect Isozaki liet zijn inspiratie gaan op zijn Twin Towers, waar vlakbij de Zubizuri brug van Calatrava op aansluit. Of wat dacht je van Soriano en Dolores Palacios, die nieuw leven bliezen in het Euskalduna Conference Centre. Het zijn slechts enkele van de vele namen die de architectuur catalogoog van de stad rijk is.

### KLASSIEKE ELEGANTIE

Wie liever geniet van klassieke elegantie komt eveneens aan trek in deze stad. Flaneer door de binnenstad en geniet van de talrijke ‘high class’ residenties, hotels en herenhuizen, zoals Sota of Lezama-Leguizamon, Carlton, Melia en Gran Hotel. Verlies je in kleine achterstraten, waar verrassende boetiekjes wachten. Of maak de klim naar de Begona Basiliek, goed voor 311 tredens hoog. Een weetje? Er is ook een kabelspoor in de buurt... Om zo af te dalen langs de rivier en de Paseo de la Memoria. Om even binnen te springen in het Centro Comercial Zubiarte of in het Jarrai Iezaiguzu. Daar op de tweede verdieping kun je lekker tafelen en genieten van typische Baskische gerechten. Die vind je overigens ook overal in de stad en tegen zeer democratische prijzen.



*Isozaki Towers*

### INFO

- We vlogen met SN Brussels Airlines
- Illunion Hotel : [www.ilunionbilbao.com](http://www.ilunionbilbao.com)
- Museum Guggenheim : [www.guggenheim-bilbao.eus](http://www.guggenheim-bilbao.eus)
- Azkuna Zentroa : [www.azkunazentroa.eus](http://www.azkunazentroa.eus)
- Museo de Bellas Artes : [www.museobilbao.com](http://www.museobilbao.com)
- Oficina de Turismo de Bilbao-Bizkaia : [www.bilbaoturismo.net](http://www.bilbaoturismo.net)

# Bienvenue en Crète

©Texte et photos : José Burgeon

*La Crète est baignée par les flots couleur de vin, écrivait Homère dans l'Odysée, au VIII<sup>e</sup> siècle avant J-C. La plus grande des îles grecques représente la Grèce en miniature, avec tous les types de paysages. C'est une île montagneuse dont la structure est constituée de calcaire fortement entamé par une érosion.*

## L'ÎLE DES DIEUX

La Crète est le berceau de cette civilisation minoenne qui, 2 000 ans avant J-C, marqua la Méditerranée orientale. A 5 kilomètres de Heraklion, la capitale crétoise, se trouve le célèbre **Palais de Knossos**, du roi Minos, découvert seulement au début du siècle dernier. Le terrain fut vendu à Evans en 1900 pour 10 000 livres sterling et les fouilles ont duré 4 ans. La structure du Palais de 23,000 m<sup>2</sup> et 1 400 pièces comporte 6 étages. Le palais appartient à la dynastie de la plus ancienne civilisation d'Europe. Les Minoens commerçaient avec l'Égypte et l'Asie mineure. Les couloirs sont faits de pierre verte de schiste et de pierre blanche d'albâtre. Il n'y a pas de mosaïques mais des fresques, avec les femmes en blanc et les hommes en rouge. Une des pièces les plus connues est la salle du trône, avec le trône le plus ancien d'Europe, dont une copie se trouve au tribunal de justice de La Haye. Les griffons qui couvrent le mur de la salle ont la tête d'aigle, le corps du lion et la queue du serpent. Les Minoens, où la femme jouait un rôle important, étaient végétariens. Ils ont construit un système de canalisations sur 50 kilomètres. Le plus vieux chemin d'Europe et le second au monde après Sakkarah en Égypte, se trouve à Knossos. Le sanctuaire montagnard de Zeus, dieu suprême et dieu de l'hospitalité dans la mythologie grecque, se situe sur la colline de Juktas, à quelques kilomètres de Heraklion.

Palais du roi Minos à Knossos



## LA LEGENDE DU MINOTAURE

Le serpent et le taureau étaient sacrés. La légende du minotaure relève de la mythologie grecque. La femme du roi Minos, la reine Pasiphaé, mit au monde une créature mi-homme mi-taureau, le Minotaure, fruit de son union avec un taureau sacré. Minos demanda à son architecte -Dédale- de construire un labyrinthe (*labrys* signifie double hâche en préhellénique), destiné à loger cet être monstrueux. Le roi ordonna aussi que, tous les 9 ans, de jeunes Athéniens soient sacrifiés au Minotaure. Ce qui fut fait, jusqu'au jour où Thésée, le fils du roi d'Athènes Egée, faisant partie du groupe des victimes, fut remarqué par Ariane, la fille de Minos. Celle-ci tomba amoureuse de Thésée et lui remit un peloton de fil qu'il déroula dans le labyrinthe, permettant d'en retrouver l'issue, après avoir tué le Minotaure. Il avait promis à son père de hisser un drapeau à son retour mais il se trompa de couleur et le roi Egée se jeta dans la mer, qui porta ensuite son nom. Un cataclysme aurait mis fin à la civilisation minoenne.

## HERAKLION ET SES ENVIRONS

Le **Musée Archéologique** de Heraklion présente de superbes pièces, telles que la Déesse aux serpents, le fameux disque de Faistos, les fresques des dauphins de Knossos, de même que les Trois dames en bleu, l'athlète sautant sur un taureau, la Parisienne, la tête de taureau aux cornes d'or, de magnifiques sculptures et autres objets de l'époque minoenne. Un régal pour les amateurs à quelques minutes de la fontaine aux Lions, héritage des Vénitiens. D'autres sites archéologiques intéressants sont à visiter, notamment ceux de **Malia** de 1 700 avant J-C, **Gortyna** avec l'odéon romain et **Faistos** qui domine à perte de vue la plaine de la Messara, un contrefort du massif de l'Ida.

## DES EXCURSIONS PASSIONNANTES

L'excursion d'une journée « Crète sauvage » propose une escapade dans la région du mont Ida. **Anogia**, village artisanal, est connu pour le massacre de dizaines de grecs durant la Seconde Guerre mondiale. La région compte des milliers d'oliviers, dont le plus ancien de 3 500 ans. Il faut 14 personnes pour en faire le tour. La récolte des olives commence à la fin novembre. Durant l'antiquité, des offrandes étaient offertes à Zeus. A 1,400 m sur le plateau de Lida, Zeus a passé son enfance dans une grotte. La chèvre sauvage qui le nourrit était alors sacrée. Le printemps est une période intéressante pour admirer la flore, avec notamment les genêts, les 65 espèces d'orchidées sauvages, les iris et les crocus. Le *dikta* était une plante conseillée par Hippocrate pour favoriser la circulation sanguine, accompagnée de miel. On trouve aussi la *malotira*, thé connu par Alexandre le Grand, servi avec du fromage et du pain sec. **Axos** (Oaxos, ville puissante dans l'antiquité) abrite une jolie chapelle du xiii<sup>e</sup> siècle et la grotte de Zoniana. Une autre journée est consacrée au plateau de Lassithi, en passant par le charmant village de Mochos. Ensuite, nous arrivons à **Psychro**, connu pour la grotte de Dikteon -lieu de naissance de Zeus. Dikteon Andron était l'endroit où Rhea, la mère de Zeus, s'est cachée pour donner naissance à son fils. Le panorama sur la campagne environnante est splendide avec les célèbres voiles des moulins à vent locaux. **Rethymnon** est intéressante pour les demeures vénitiennes et le très beau port. **Chania** -l'ancienne capitale crétoise jusqu'en 1972- se présente comme un heureux mélange de

Site minoen de Malia



Salle du trône au palais de Knossos



Disque de Phaistos au Musée d'Héraklion



Tête de taureau



Les dauphins



Les Dames en bleu

d'influences vénitienne et turque. Dans le port de Chania, furent filmées plusieurs séquences du film Zorba le Grec, film tiré de l'ouvrage de l'écrivain crétois Kazantzakis. L'aéroport de Heraklion porte son nom. **Aghios Nikolaos**, située sur la côte nord-est, est une station coquette et animée, aux maisons blanches. Le plateau de Lassithi est une région naturelle très authentique. La vigne pousse partout et l'olivier est roi. On compte plus de 2000 moulins dans cette région très verte, où les chèvres blanches et noires, les moutons et les ânes vivent en toute liberté. Les **grottes de Matala**, au sud de la Crète, ont sans doute abrité les premiers chrétiens. Les falaises de Matala sont merveilleuses. Il faut absolument les découvrir et s'y arrêter pour déguster par exemple une moussaka sur la plage.

## UNE GASTRONOMIE REPUTÉE

La cuisine grecque présente de nombreuses spécialités, comme les *kritharakis* ou petites pâtes grecques, *garides* ou crevettes, *lachanodolmades* ou feuilles de chou farcies, *les dakos* ou biscottes crétoises, *le galakto bouriko* ou dessert à la crème vanille, *le konelli* ou lapin à l'origan, *xtapodi* ou poulpe, *souvlakis chirino* ou porc et *arnaki* ou agneau et *kempap* à la Constantinople. L'Hôtel Nana Golden Beach Hersonissos\*\*\*\*\*, excellent établissement propose 4 restaurants à la carte, dont le grec Zorba et deux autres avec buffets. La soupe de poisson aux tomates, le saganaki au fromage kefalotyri avec confiture de tomate, le carpaccio de veau au graviera fromage de Crète, la salade d'épinards et de roquette au sésame, pâte filo et fromage frais anthotyro, la souris d'agneau, le gyros grec et les succulents desserts ekmek kadaif à la crème vanille et noix, ainsi que la tarte aux noix, à la mousse de crème et de fromage anthotyro, tout cela laisse un merveilleux souvenir gastronomique.

## INFO

- La voiture de location est conseillée pour la découverte de l'île (60 € par jour, assurances comprises). A tout moment, on a envie de s'arrêter pour prendre une photo ou simplement admirer un panorama sur la mer. La Crète apparaît comme une des plus belles destinations en Méditerranée.
- [www.visitgreece.gr](http://www.visitgreece.gr)
- [www.nanagoldenbeach.gr](http://www.nanagoldenbeach.gr)

# Een nostalgische reis (terug) naar Zwitserland (1)

© Tekst en foto's: Karel Meuleman

*Elk jaar moet ik minstens één keer de bergen zien. Met de pandemie is dat wel moeilijker maar af en toe valt er wel een gaatje waarin het mogelijk is. Zoals eind 2021. We maakten er gebruik van om naar het mooiste land van de wereld te reizen. Voor de zoveelste keer maar het vermoeit nooit. De boutade 'Eén beeld zegt meer dan duizend woorden' indachtig, zal ik me hier beperken tot foto's met een legende.*



In Travelling News 102 heb ik een artikel geschreven over het **openluchtmuseum Ballenberg**, bij Brienz. Ik kon het niet laten om er opnieuw langs te gaan. Je vindt er een mooie staalkaart van hoe de Zwitsers vroeger woonden. De meer dan 100 huizen en boerderijen staan gegroepeerd per kanton. Hoewel de weergoden begin oktober niet al te uitbundig deden, was er op deze doordeweekse dag toch heel wat volk op de been; op het grote domein



viel dit niet op. Je kunt op verschillende plaatsen picknicken en zelfs barbecueën (zoals trouwens op vele plaatsen in Zwitserland op een *Schweizer Familie Feuerstelle*). Veel handwerkers toonden hun kunsten: van de hoefsmid over de weefster tot de kruidendokter. Het is opvallend hoe eenvoudig de meeste bewoners vroeger leefden zoals hier in deze sober ingerichte eetplaats uit Zentralschweiz. Het verklaart misschien waarom de Zwitsers nog altijd redelijk zuinig leven. Ben je in de buurt van Interlaken (met onder meer de Eiger en de Jungfrau) trek dan minstens een halve dag uit voor dit domein: je zult er geen spijt van krijgen.

In het voor- en najaar kan het gebeuren dat je de *Almauf- of abtrieb* kan meemaken. De koeien gaan dan stapsgewijs naar de hogergelegen weiden of ze worden weer naar beneden begeleid. We hebben

het zelf enkele keren meegemaakt dat ze vóór dag en dauw vertrekken voor een tocht van Kerns naar Melchtal, wel 15 km ver. Na enkele weken trekken ze dan weer hoger tot ze tenslotte de zomer doorbengen op Melchsee- Frutt op 2 000 m hoogte. In de herfst halen de boeren ze dan weer terug; in 2021 was dat op 6 oktober. De ganse familie doet mee, inclusief de kinderen en de koeien zijn opgetuigd (en ook opgetogen, dat zie je).

De **Kapellbrücke in Luzern** overspant de Reuss waar die het Vierwoudstrekenmeer verlaat. Het is de grootste toeristische trekpleister van Luzern. Busladingen Japanners worden er gedropt en terug opgehaald bij de uurwerkmastodont Bucherer wat verderop; heelder verdiepingen zijn bevolkt met Japanse verkopers die de duurste uurwerken slijten. Deze overdekte houten brug dateert uit 1365 en is versierd met 110 schilderijen. Zij vertellen het verhaal van het ontstaan van Zwitserland en de *Eidgenossen*, de gezworenen of meer algemeen ‘Zwitsers’, een stichtend verhaal dat diegenen die erover wandelen aanspoort om vroom te blijven. De brug is verschillende keren in vlammen opgegaan, de laatste keer in 1993. Het was bijna een nationale ramp voor de Zwitsers. Ze werd vakkundig heropgebouwd en de schilderijen werden gerestaureerd. Zoals vele bruggen in alpenlanden is ook deze overdekt opdat de sneeuw door het gewicht de brug niet zou doen instorten. Loop zeker ook het station eens binnen, een aangename plek om rond te wandelen. Dat geldt trouwens voor de meeste treinstations in Zwitserland: je kunt er gezellig iets drinken of lekker eten. Voor het station staat nog het oude toegangsportaal, het enige overgebleven deel van het station dat in 1971 door brand werd verwoest.

Eerder sprak ik over het **Vierwoudstrekenmeer** en dat is correcter dan Vierwoudstedenmeer omdat het beter aanleunt bij *Vierwaldstättersee*, het meer van vier vroegere kantons Uri, Schwyz, Luzern en Unterwalden (nu opgesplitst in Ob- en Nidwalden). Vertegenwoordigers uit deze kantons zwoeren een eeuwig verbond op 1 augustus 1291 op de Rütliweide, hoog boven het meer. Later volgden meer kantons en werd het een land zoals we het nu kennen met een nationale feestdag op 1 augustus; dan zie je overal op de bergen grote vlaggen en felle vuren. De Zwitsers zijn fier op hun vlag en hun land. Op het meer heb ik in 1976 een ‘monster’,



een *Ungeheuer*; gezien. Plots merkten we in Brunnen consternatie bij wandelaars aan het meer: er bewoog iets in de verte en we zagen een kop uit het water rijzen, gevolgd door een stuk van het lijf, beide gekarteld zoals dat van Loch Ness. Toen een bootje startte om te gaan kijken, verdween het onder water. Toen we later bij het hotel kwamen, hadden de gasten geloei gehoord maar alle koeien stonden binnen. Het moet dus dat ‘beest’ zijn geweest. Er

doen al eeuwen verhalen de ronde dat er in het meer een monster zou zitten dat leeft in grotten onder de bergen. Ik sprak ook een man die aan speedbootrennen deed op het meer en het beest daar al een paar keer had opgemerkt; hij had het nooit iemand willen vertellen. Enkele maanden later zie ik toevallig op ZDF het programma ‘Verstehen sie Spaß?’ met Kurt Felix en daarin lachte de verborgen camera met toeschouwers... van het monster aan het Vierwoudstreckenmeer. Jammer, ik was erin getrapt, het was geloofwaardig. Tip: er zijn voordelige combitickets verkrijgbaar met daarin boot, kabelbaan, trein en bus. Je kunt er de ganse dag naar hartenlust gebruik van maken; het is een soort *hop-on-hop-off*. Tip: neem één van de vijf gerestaureerde raderboten: opnieuw nostalgie ten top.



De foto hierbij is het zicht vanuit onze kamer in \*\*\*hotel Bellevue aan het Vierwoudstreckenmeer in Seelisberg. Dit gedeelte van het meer heet Urnersee. Onder de berg loopt een deel van de E35 van Basel naar de Gotthard. Tip: neem in het bergstation het treintje dat je naar beneden (en weer naar boven brengt); de charmante conductrice, tevens burgemeester van het dorp, begeleidt je naar de ferry. De vriendelijke stationschef, tevens directeur toerisme, geeft je graag advies over wat je in de omgeving kunt zien en wat de goedkoopste manier is... in het Nederlands. Eigenlijk hoefde ‘vriendelijk’ er niet bij te staan want iedereen in de toerismebranche in Zwitserland is vriendelijk; sommigen hebben het vroeger anders meegemaakt, maar dat is verleden tijd: de Zwitsers weten dat ze de toeristen broodnodig hebben.

Eén van de hoogste bergtoppen in Centraal Zwitserland is de **Titlis**. In 3 etappes ben je vanuit Engelberg

boven: eerst tot Trübsee, dan met een volgende kabelbaan tot Stand en tenslotte met de *Rotair* tot het bergstation op 3000 m. Deze laatste draait om z’n as zodat iedereen in de cabine een mooi uitzicht heeft naar alle kanten. Sinds ik er 20 jaar geleden het laatst was, is er veel veranderd: er is een heuse **ijsgrot** gegraven waarin je 150 m lang kunt wandelen (en bibberen), 20 m diep onder de gletsjer en men bouwde ook een imposante *cliffwalk*, een stalen hangbrug van 100 m zo’n 500 m boven de afgrond; ze doet je hart sneller kloppen, maar ’t is volkomen veilig. Alleen de prijs is navenant: €96, weliswaar heen en terug. Gelukkig had ik nog gratis tickets, 20 jaar geleden gekregen van Zwitserse vrienden. Maar het zicht over de Alpen is de moeite waard, want overweldigend. Je ontdekt er kleppers als de Jungfrau en de Matterhorn (door sommigen ook wel de *Toblerone* genoemd). De wereld ligt er aan je voeten. Kijk wel eerst op de webcam of de top niet in de wolken zit. Wij maakten het omgekeerde mee, zoals je merkt op de foto: het zou de ganse dag bewolkt zijn in het dal; boven werd het een prachtige dag. Vergeet zeker niet **Engelberg** zelf te bezoeken, een wat ingeslapen stadje met een pracht van een benedictijnerklooster uit 1120. Tip: een typisch etablissement om iets te eten of te drinken is de Alpenclub, op een boogscheut van het klooster.



Toen het ook de volgende dag hetzelfde weer werd, trokken we naar Melchtal en de Melchsee-Frutt (zie ook Travelling News 113), opnieuw volop in de zon. Eerst houden we halt in **Melchtal**, een onooglijk dorpje in een doodlopend dal, voorzien van één winkeltje dat tot 10 u open is, één ouderwets restaurant, een hotel dat sinds enkele jaren gesloten is, een klooster met eertijds een goed draaiende vakschool en dat is het zowat. Het is door half België gekend omdat de CM er in 1949 haar eerste kindervakanties organiseerde, de *Preventieve Luchtturen*; na de oorlog wou men de Belgische kinderen gezonde lucht laten inademen. Eén van de voortrekkers was mijn vader. De barakken van het Zwitsers leger waar de jeugd in logeerde, staan er onveranderd bij; nu is het in handen van Sportcamp.ch. Op het einde van het dal kun je naar **Melchsee-Frutt**, zo'n 1000 m hoger. 's Zomers kan het met de wagen langs de 8 km lange bochtige weg op de pare uren naar boven, op de onpare uren naar beneden. Er is ook een kabelbaan en uiteraard kun je ook te voet naar boven; reken toch maar op een dikke 2 u. Boven heb je een aantal huizen en hotels en zowaar een winkel, die wel de ganse dag open is. Let wel: als er teveel wind staat, is de kabelbaan buiten gebruik. Boven kun je prima, bijna vlakke wandelingen maken, rond het meer of naar de Tannensee, zo'n 2 uurtjes verder. Je stapt dan richting Titlis die schittert in de eeuwige sneeuw, onder begeleiding van de bergen rondom. Ook marmotten (*Murmeltiere*) duiken hier en daar op net als lammergieren en adelaars. Steenbokken zul je niet zo snel zien: ze zijn te schuw. Onderweg heb je ook enkele *Feuerstellen* waarop je vrij kan barbecueën; hout en aanmaakpapier zijn voorhanden. Ik heb het ooit meegemaakt dat we op een zonnige 31 oktober naar boven reden, achter een dame in een cabrio. Wat later kwam ik ze tegen in een hotel: ze ging er overnachten. Wij reden 's avonds naar ons huisje. 's Anderendaags lag er een pak sneeuw. Ik vernam dat in zo'n geval het Zwitsers leger de ingesneeuwde wagens met een halftrack naar beneden brengt. (Wordt vervolgd).



## INFO

- [www.ballenberg.ch](http://www.ballenberg.ch)
- [www.melchsee-frutt.ch](http://www.melchsee-frutt.ch)
- [www.bruderklaus.com](http://www.bruderklaus.com)
- [www.dergeheimtipp.ch](http://www.dergeheimtipp.ch)
- [www.bellevue-seelisberg.ch](http://www.bellevue-seelisberg.ch)

# Une belle journée... à Stavelot

©Texte : Gilbert Menne – ©Photos : Brigitte Bauwens



*Place Saint-Remacle*

*Blottie dans la vallée de l'Amblève, la jolie cité de Stavelot charme ses visiteurs par ses belles façades, ses ruelles pentues et son patrimoine vénérable. Elle doit son existence à l'abbaye bénédictine fondée au VII<sup>e</sup> siècle.*

## SAINT-REMACLE

Selon la tradition, Remacle serait né en Aquitaine où il devint abbé d'une abbaye locale. C'est alors que le roi Franc Sigisbert III lui demanda de venir dans les Ardennes pour évangéliser cette région. Il lui assigna deux localités où il devait fonder une abbaye et dont il deviendrait abbé : Stavelot et Malmedy. Remacle vint vers 650 et y installa deux communautés de moines suivant la règle

bénédictine. Stavelot et Malmedy, futures abbayes rivales, avaient le statut de principauté ecclésiastique. Elles ne relevaient au départ que de l'Empire germanique. Plus tard, elles dépendirent du prince-évêque de Liège, puis de princes allemands, jusqu'à la Révolution française. Parmi les soixante princes-abbés qui succédèrent à Remacle, deux abbés marquèrent durablement Stavelot : Poppon et Wibald, grâce auxquels l'abbaye connut son apogée lors des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles.



*Tombeau de saint Remacle*



*L'ensemble muséal*

## UN ENSEMBLE MUSEAL EXCEPTIONNEL

Les constructions de l'abbaye s'étendent sur 5,000 m<sup>2</sup> et constituent véritablement le cœur de Stavelot. Elles accueillent pas moins de quatre musées. Sur l'esplanade entourant l'ancien couvent, se dressent les **vestiges archéologiques** en plein air de l'église abbatiale du xie siècle. Le Musée historique de la Principauté de Stavelot-Malmedy est abrité dans les bâtiments conventuels. Présentations audiovisuelles, reconstitutions en 3D et panneaux explicatifs relatent les diverses périodes de l'histoire de l'abbaye. Sous l'abbé Wibald, Stavelot fut aussi un important centre d'art mosan, comme en témoignent des pièces superbes réparties dans plusieurs musées dans le monde. Une salle présente la reconstitution du tombeau de saint Remacle, avec des fragments de sa crosse et d'une croix en métaux précieux. A l'étage, une salle est consacrée au petit **Musée Guillaume Apollinaire**. Guillaume Apollinaire de Kostrowitzky vécut avec sa mère Olga, durant son adolescence, trois mois à Stavelot en 1899. Il y tomba amoureux de la jeune Marie Dubois pour laquelle il écrivit un poème, conservé dans le musée. Plus tard à Paris, en 1912, quand sa liaison avec Marie Laurencin prit fin, il composa son plus célèbre poème : « Le Pont Mirabeau ».

Je ne résiste pas au plaisir de vous en citer ce passage :

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine*

*Et nos amours*

*Faut-il qu'il m'en souvienn*

*La joie venait toujours après la peine*

*Vienne la nuit sonne l'heure*

*Les jours s'en vont je demeure...*

Dans les caves des bâtiments est abrité le passionnant **Musée du Circuit de Spa-Francorchamps**. Il retrace l'histoire du plus beau circuit de F1 du monde, selon les dires des pilotes eux-mêmes, de 1896 à nos jours. Les bolides anciens et modernes, autos et motos, sagement rangés, attirent petits et grands. Photos, films et maquettes nous rappellent les grands moments du circuit. A l'issue de votre visite, la **brasserie** du musée propose de savoureuses assiettes à déguster, si le temps le permet, sur l'agréable terrasse.

## LA CHASSE DE SAINT-REMACLE

La visite de Stavelot ne serait pas complète sans admirer, dans l'église Saint-Sébastien, la **châsse de Saint-Remacle** (1268), chef-d'œuvre de l'art mosan. Longue de plus de deux mètres, la châsse en métal doré rehaussé d'émaux et de filigranes est ceinturée de figurines représentant le saint, le Christ et la Vierge, saint Lambert et des scènes du Nouveau Testament. Après la visite, prenez le temps de faire une promenade dans le centre historique. Nous conseillons aussi de faire un circuit de découverte en voiture d'une cinquantaine de kilomètres dans la belle vallée de l'Amblève : Trois-Ponts, Coo, le fond des Quareux, Nonceveux, Sougné-Remouchamps et Comblain-au-Pont.



*Détail châsse Saint-Remacle*



*Fragments de la crosse épiscopale*



*Musée du Circuit*



*Musée du Circuit*

### INFO

- [www.tourismestavelot.be](http://www.tourismestavelot.be)
- [etc@abbayedestavelot.be](mailto:etc@abbayedestavelot.be)

# Een beeld met een woord : Albufeira

© Karel Meuleman

Dit tafereeltje in Ferragudo bij Albufeira, Portugal, straalt zuiderse sfeer uit. De valse kleuren van de gebouwen krijgen fleur door de omkadering van de blauwe lucht en het paarse van de bloesem. De klok geeft zowat tien over elf aan (tijd voor saudades en porto?), maar iets verder kom je in Spanje in de Middel Europese tijdzone terecht en is het al tien over twaalf (tijd voor pintxos of tapas en een sherry?). Zowat op elke hoek van de straat vind je een tafereeltje of een uitzicht dat een foto verdient. Voor- en najaar bieden de beste lichtomstandigheden. Een staand beeld is hier op zijn plaats om de toren min of meer helemaal in beeld te krijgen. Ik maak ook dikwijls een verticale foto omdat die beter geschikt is om bijvoorbeeld op een cover te plaatsen. Durf dus ook eens je camera te draaien of nog beter: neem èn een liggend èn een staand beeld. Het kost toch niets, ook bijna geen moeite.

This scene in Ferragudo near Albufeira, Portugal, radiates a southern atmosphere. The pale colors of the buildings are set off vibrantly by the background of the blue sky and the purple blossoms. The clock in the tower shows the time, almost ten past eleven (also time for the saudades with a porto?), but as you arrive a little further into Spain, you eventually come into the Central European time zone and it's already just after twelve noon (time for pintxos or tapas and a sherry?). Almost on every street corner, you'll find a scene or a view that cries out for a picture. Spring and autumn seasons offer the best lighting conditions due to the angle of the sun. A vertical image is used here to get the tower more or less in the picture. I often shoot a vertical picture because it is better suited to use for example on a cover. So when taking pictures, consider turning your camera or even better: take both a landscape and a vertical picture. It costs nothing and it takes almost no effort.



# Perikelen in een 5-sterrenzaak

© Tekst en foto : Karel Meuleman



Normaal zou ik dit verhaal doen zonder vermelding van hoe en waar maar hetgeen wij meemaakten, noopt me er toe om er over te schrijven met vermelding van de naam, zeker omdat we geen respons kregen op onze klacht.

We hadden in mei al een goeie ervaring met Le Sanglier in Durbuy dus trokken we'r opnieuw naartoe, nu na de overstroming. De ontvangst in het hotel was opnieuw hartelijk en in het Nederlands. De kamers kenden we en die zijn top. Vermits we er een lange wandeling hadden opzitten bij het megalietendorp Wéris waren we toe aan een verfrissing. Het stadje was al in kerststemming en we verwarmden ons in de WAGYU, behorend tot het hotel. Dat Durbuy van een klein stadje geworden is tot het Knokke van de Ardennen merkten we aan de prijzen in dat café! Om er maar één te noemen: een Aperol Spritz kost er €15, het dubbele van wat gangbaar is in de meeste zaken in de buurt. Nochtans kreeg je'r niks speciaals bij, noch waren de stoelen van goud. 's Avonds trokken we door de gang die het hotel onderdoor verbindt met het restaurant. Een vriendelijke dame begeleidde ons naar onze tafel... in het Frans. Zij wist dat we met een arrangement waren gekomen. Een opnieuw eentalige Franse kelner reikte ons de menukaarten aan. Nochtans moesten we niets kiezen want het was een arrangement.

Hij nam de menukaarten dan weg en we bestelden een aperitief en de wijn. De hapjes waren voortreffelijk, net als het menu dat volgde. Maar daar waren we nog lang niet aan toe want... na zowat een uur pas kwamen de eerste twee schotels (net als de rest: 'to share'). Men vroeg toen wat we bij het eten zouden drinken; van onze eerdere bestelling hadden ze niets gehoord; de kelner was het vergeten door te geven.

Die man hebben we nadien niet meer gezien. Na de laatste te delen hapjes hebben we een uur gewacht op de individuele schotel; andere gasten die na ons waren binnengekomen, werden reeds lang bediend of waren zelfs al vertrokken. Ik ben toen (weliswaar beleefd) uit m'n krammen geschoten en gevraagd wat er allemaal aan de hand was. Men heeft toen druk onderling overlegd en toen kwam het hoofdgerecht met excuses. Nadien heeft men ons nog twee koffies en een cognac bezorgd met nogmaals excuses. Om 22.30 u konden we het restaurant verlaten; zo laat tafelen is vanaf een bepaalde leeftijd niet bevorderlijk voor een goeie nachtrust... Deze manier van werken is een chique restaurant onwaardig.

MAAR: het toppunt moet nog komen. Toen we in het hotel arriveerden vroeg men ons de sleutel van de wagen om te parkeren. We gaven die met de woorden: 'het is een elektrische wagen, Mercedes EQA; de aansluitkabel ligt in de koffer'. Op hun vraag of we een kaart hadden, antwoordden we: 'nee die hebben we niet, het is een leenwagen van de garage'. Waarop de receptioniste: 'geen probleem, wij hebben twee kaarten'. De volgende ochtend rekenen we af en vragen naar de wagen. Men breng die, we stappen in en dan... hij was niet bijgeladen. Theoretisch konden we nog 110 km afleggen maar we moesten 150 km ver. De receptionist: 'ah ja: jullie hadden geen kaart'. Wie verbindt er nu een kabel en doet er verder niets mee?! We zijn dan zo'n vier uur in Durbuy blijven rondhangen en een afspraak gemist, gewoon door iemand die zo stom is een stroomloze kabel te verbinden met onze wagen. Beide voorvallen zijn een vijfsterrenhotel en dito restaurant onwaardig. Dat alle communicatie van het hotel en het restaurant tweetalig Frans-Engels is, kan er bij mij niet in, ook niet dat het merendeel van het personeel geen Nederlands verstaat, laat staan spreekt.

# Sprookjesachtig verblijf in het Domein la Butte aux Bois (Lanaken)

© Tekst en foto : Patrick De Groot



La Butte aux Bois is begin 2022 het enige vijfsterren superior (5\*S, toegekend in 2018) in Vlaanderen en ligt op 18 km van Maastricht. Wij verbleven in dit elegante romantische hotelcomplex en spraken met Gen. Man. Willem Asaert (ook culinair journalist). Na het inchecken – met glaasje bubbels – passeren wij in de lobby de opvallende bronzen sculptuur van Tom Herck met een Marssteen, en meerdere kunstwerken (gebaseerd op mineralen en fossielen) van Granada Gallery.

## KAMERS

59 kamers, gelokaliseerd in 3 gebouwen: Le Manoir (hoofdgebouw, oorspr. uit 1924 met 23 kamers in Flamant-stijl), La Villa (landhuis met 16 K) en La Fôret (modern, design, 20 K, met 2 ervaringen: “La Fôret Ambiance” en “La Fôret Experience”). Alle kamers zijn zeer rustig, ruim (tot 45 m<sup>2</sup>) en luxueus.

## RESTAURANTS

Topper is het 2\* restaurant Ralf Berendsen (voormalig La Source, de naam werd veranderd uit eerbewoon voor de chef), met zomerterras en “Le Salon” (koffie en pousse-café). Ndula (by Ralf) is de Italiaanse trattoria (in het voormalige Binnenhof) met zomerterras. Beide scores hoog bij Gault & Millau (17,5 en 13,5/20). Men is lid van Relais & Châteaux en van de Nederlandse Alliance Gastronomique.

De creatieve keuken van de Nederlandse Limburger Ralf Berendsen gebruikt klassieke producten (zoals langoustines, st. jacobsschelpen, ganzenlever, wagyu beef en kaviaar). Hij heeft ook het Dessert van het Jaar bij Gault & Millau 2022. Het menu kost €220 en het wijnarrangement €130. Opvallend is het verzegelde menu. Een jong team (vnl. uit Nederland) personeel en een Belgische sommelier verzorgen alles tot in de puntjes. Private dining met

een ultieme en unieke beleving kan in de “Wunderkammer”, tevens uitstalruimte voor de kleurrijke juwelen van Jochen Leën. Het Domein is bekend voor *events* tot 450 gasten: vieringen, recepties, seizoensevenementen, bedrijfsfeesten, jubilea en huwelijken (40 jaarlijks).

## WELLNESS

De prachtige en luxueuze “Le Spa” in de nieuwbouw (°2018) heeft een binnenzwembad (diepte 1,30 m), sauna (op 85 °C), hammam, een whirlpool en relaxruimte. Massages en behandelingen kunnen in het “Shiseido Ginza Tokyo Institute” en fitness in “Le Gym”.

## BUSINESS

Het Domein speelt uiteraard in op het zakelijk toerisme: meetings, congressen, seminaries, vergaderingen, trainingen, teambuilding en productpresentaties. In totaal beschikt men over 12 zalen. (grootste voor 225 p.). Er worden “meeting packages” aangeboden voor 8 u, 24u en zelfs 2 of 3 dagen.

## SLOT

Uiteraard behoort dit Domein tot de hoogste prijsklasse, maar het is een verblijf dat op jouw *bucketlist* moet staan. Zulke onvergetelijke totaalervaring hebben wij nooit eerder meegemaakt, noch in eigen land, noch elders in de wereld!

## INFO

- Adres = Paalsteenlaan 90, 3620 Lanaken
- (Neerharen), contact: [sales@labutteauxbois.be](mailto:sales@labutteauxbois.be),
- [www.labutteauxbois.be](http://www.labutteauxbois.be).

# VIENT DE PARAÎTRE JUIST VERSCHENEN

## Gault&Millau Belgium & Luxembourg 2022

©Tekst: Patrick De Groot



Deze 19<sup>de</sup> editie selecteerde de **1.375 beste restaurants** in België en Luxemburg, met 135 nieuwe adressen en 122 stijgers. Naast de klassieke classificatie op punten (/20 p) en het toekennen van koksmutsen (max. 5) aan de geselecteerde restaurants (alfabetisch per gemeente) worden tal van **trofeeën** toegekend. Zoals de Chef van het Jaar 2022 (voor België: Thierry Theys van Nuance in Duffel) en de Jonge Topchefs (in Vlaanderen, Wallonië en Brussel). Daarnaast een hele lijst van de **Jaarlijkse thematische Laureaten** zoals: Gastheer, Prijs-plezier, Italiaan, Aziat, mooiste terras, mooiste design, brasserie, sommelier van het Jaar enz. Tevens is een rubriek Gault & Millau **POP** opgenomen met meer dan 430 (waarvan 50 nieuwe) laagdrempelige, meer casual adressen waar het leuk en lekker ongedwongen tafelen is. Ook de beste cocktailbars en chocolatiers worden vermeld. Vooraan een overzichtslijstje van de toprestaurants (nl. The 17 + Club met min. 17/20) en achteraan een index (alfabetisch naar restaurant). De 2 absolute toprestaurants (19,5/20) blijven Hof van Cleve (Peter Goossens in Kruisem) en Bon-Bon (Christophe Hardiquet in Brussel). De hoogste nieuwkomer in Vlaanderen is Hertog Jan (18/20) van Gert De Mangeleer en Joachim Boudens in Antwerpen. In Brussel is dat La Villa Lorraine by Yves Mattagne (16,5). De restaurantgids lanceerde een volledig nieuwe gratis **website [www.gaultmillau.be](http://www.gaultmillau.be)** met meer zoekmogelijkheden. Toch blijft de gids of Belgisch-Luxemburgse leider van de sector. 764 blz., €29. Opmerkelijk is dat de beroemde rode **Michelin-gids België-Luxemburg** in 2022 (voor het eerst!) niet meer in de klassieke gedrukte versie verschijnt, maar alleen digitaal.

**Perscontact: Kurt Peeters, [kurt@backstagecom.be](mailto:kurt@backstagecom.be).**

## “Knooppunter Fietsboek BELGISCHE KUST” (Voor elke kustgemeente de mooiste fietsroute)

©Tekst: Patrick De Groot



Deze nieuwe editie van de Knooppunter-fietsroutes-klassieker bespreekt de mooiste 10 kant-en-klare fietslussen voor elke Belgische kustgemeente, met als bonus de Beau Séjour-route (naar de populaire VRT-dramaserie) in Zeebrugge en omgeving. Het fietstoerisme heeft een enorme sprong voorwaarts gemaakt sinds de coronacrisis. De verkoop van (vooral elektrische) fietsen kent een nooit eerder geziene boom. Dit boek wil je laten genieten onderweg en is tevens leerrijk. Interessant is de opsplitsing van elke fietsroute in een kort en lang parcours. De downloadbare roadbooks (te openen via de unieke code vooraan in het boek) geven de meest actuele situatie per fietsroute weer. Handig is de overzichtskaart (p. 6-7) met de 11 fietsroutes, alfabetisch per gemeente. Vooraan in dit interessante boek wordt ook beknopt uitleg gegeven over het systeem van de fietsknooppunten. Helemaal achteraan zijn de legenda vermeld van de – in elke fietsroute - 3 gebruikte pictogrammen: horecatip / bezienswaardigheid / even afwijken van de route. Kijken we meer in detail per fietsroute (en dus per geselecteerde gemeente): start met een algemene indruk, vervolgens een overzichtskaart van de route (prima met schaal, noordrichting en etappes) met daarnaast veel praktische info (zoals afstand, parkeren, start, parcours, aard van de weg, meer info, hapje en tapje). Vervolgens wordt de fietsroute gedetailleerd besproken. Kortom: zeer volledig en bruikbaar. Deze sterk aanbevolen uitgave is zeer rijkelijk geïllustreerd met foto's en met kaarten. Bij Lannoo zijn ook nieuwe edities verschenen voor Vlaanderen en Wallonië. Patrick Conillie, Uitgeverij Lannoo, 2021, 200 p., € 17,99. ISBN 9789401477772. Gebruik ook de website [www.knooppunter.com](http://www.knooppunter.com).

**Contactpersoon bij Lannoo: Hilde Snauwaert, [Hilde.Snauwaert@lannoo.be](mailto:Hilde.Snauwaert@lannoo.be).**

## “De Thaise keuken van BOO RAAN”

©Tekst: Patrick De Groot



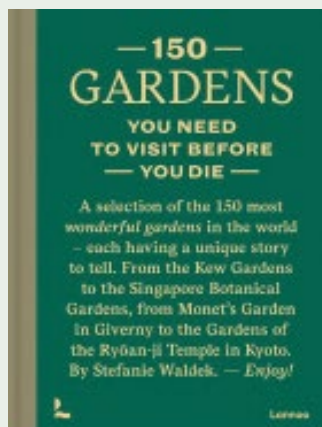
Dit boek start ongebruikelijk met het wonderbaarlijke verhaal van Koon (Dokkoon Kapueak), de vrouwelijke Thaise chefkok, dan het verhaal van Patrick (die haar ontdekte en lanceerde) en tenslotte de oprichting in 2016 van hun restaurant Boo Raan (= volgens de traditie) in Knokke. Dan volgt de inhoudstafel: een inleiding over Thailand, het land van de glimlach, en de Thaise keuken. Vervolgens de rubrieken rijst en noedels, gerechten met vlees, gerechten met vis en zeevruchten, groentegerechten, in de wok, bijgerecht, sauzen en dressings, en tenslotte smaakmakers. Het betreft vooral sharing gerechten, bereid door een vrouwelijke ploeg in de open keuken. Intussen komt men van einde en ver naar dit exotische, eenvoudige restaurant in Knokke. De noordoostelijke keuken van Thailand staat centraal in dit overvloedig geïllustreerde boek. Koon vertelt precies hoe je zelf thuis aan de slag kunt met ca. 60 traditionele gerechten, die telkens de juiste ingrediënten en bereidingswijzen vermelden. Het restaurant Boo Raan werd door Gault & Millau in 2018 bekroond tot de Aziat van het jaar en scoorde in 2021 13,5/20. In 2021 gaf Michelin de eerste ster. Kortom: Boo Raan is daardoor het beste Thaise restaurant van de Benelux. Achteraan een alfabetische index. Lannoo, Tielt, 2021, 218 p., € 29,99. ISBN 9789401479226.

Info: Patrick De Langhe. [www.booraan.be](http://www.booraan.be).

Contactpersoon bij Lannoo: Hilde Snauwaert, [Hilde.Snauwaert@lannoo.be](mailto:Hilde.Snauwaert@lannoo.be).

## 150 Gardens / Houses you need to visit before you die

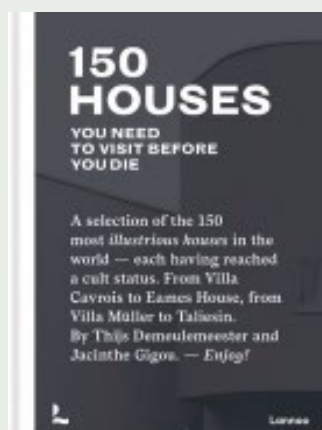
©Tekst: Patrick De Groot



Deze 2 nieuwe delen van de prachtige Engelstalige reeks zijn geschreven door Stefanie Waldek en Thijs Demeulemeester / Jacinthe Gigou. Men kan thuis wegdromen van de mooiste en beste voor het publiek (soms beperkt toegankelijk) tuinen en huizen wereldwijd. Elk deel start met een inhoudsopgave met de indeling per continent en land en dan alfabetisch. Elk item heeft een uniek verhaal en heeft een beknopte beschrijving, typering, foto ('s) en website. Achteraan een alfabetische naamindex. Kortom: ontdek de ultieme tuinen en huizen en vink ze af van jouw bucketlist. Gardens: in deze microcosmossen kan men de paden betreden van koninklijke en adellijke (b.v. Kastelen van de Loire) families, filosofen, wetenschappers, kunstenaars (b.v. Claude Monet) en tuinliefhebbers. Daarbij behoren een aantal nationale plantentuinen (b.v. Kew Gardens in Londen). Het grootste aantal geselecteerde tuinen liggen in de USA, Japan, China, Frankrijk en Groot-Brittannië. Voor België zijn de Plantentuin Meise en het Parc des Topiaires (Durbuy) opgenomen, voor Nederland de Hortus Botanicus (Leiden), de Kasteeltuinen Arcen en uiteraard de Keukenhof. Houses: in deze ultieme architectuurlijst voor de 20ste eeuw (soms einde 19de) ontdek je allerlei stijlen of stromingen, zoals de Art Nouveau (zoals in België en Frankrijk), art deco, de Amsterdamse School... Elk huis heeft een identitykit m.b.t. bouwjaar, architect en essentiële gegevens. Beroemde huizen zoals Villa Savoye (Poissy, F), Villa Cavrois (Roubaix, F), Casa Serralves (Porto, P), Rietveld Schröder Huis (Utrecht, NL), Eames House (in Californië), Casa Mila (Barcelona)... passeren de revue, alsook architecturale wijken zoals Habitat 67 in Montréal of de Weissenhofsiedlung in Stuttgart. Belangrijkste landen zijn Brazilië (met o.m. architect Oscar Niemeyer), USA (o.m. Frank Lloyd), België, Finland (Aalto), Frankrijk (Le Corbusier), Duitsland (o.m. Henry Van de Velde), Italië, Nederland en Spanje (o.m. Gaudi). Voor België zijn opgenomen: in Brussel (Hôtels Max Hallet, Solvay, Otlet; Horta Museum, Villa Empain, Maison Berteaux), Knokke (het Zwart Huis) en Antwerpen (Renaat Braem Huis). Voor Nederland: Diagoon Huis (Delft), Jan de Jonge Huis (Schaijk), Wall House (Groningen), Sonneveld Huis en Kiefhoek Residentie (Rotterdam), Van Schijndel Huis en Schröder Huis (Utrecht), en het Jachthuis St. Hubertus (Hoenderloo).

Uitgeverij Lannoo (2021, ISBN 978 94 014 / 79295 en 62044, elk 256 blz. en € 29,99).

Contactpersoon: Hilde Snauwaert@lannoo.be.



**TRAVELLING NEWS** brings the very best with up-to-date information on travel destinations from all over the world to people who love travel! Our digital magazine, which appears every three months, featuring inspiring articles, latest travel news reports, holiday ideas, special offers and more, is sent to thousands of travel lovers.

**TRAVELLING NEWS** will help the readers to decide where to go on their next holiday.

**TRAVELLING NEWS** can help YOU, by promoting and publishing your destinations, accommodations, transportation and much more in our magazine.

FORMATS	BASIC RATES/EDITION
Cover 4	500,- €
Cover 2 or 3	400,- €
1/1 page (210 W x 297 H mm + 3 mm bleed)	300,- €
1/2 page (210 W x 148,5 H mm)	175,- €
1/4 page (210 W x 148,5 H mm)	100,- €
Banner	75,- €
Advertorial of 2 pages	500,- €

**4 EDITIONS/YEAR** : March, June, September, December

### **Hoofdredacteur – Rédacteur en Chef – Editor in Chief**

Gilbert Menne  
Avenue des Buissonnets 54, B-1020 Brussels (Belgium)  
[gilbertvictormenne@gmail.com](mailto:gilbertvictormenne@gmail.com) – [www.ubjet.org](http://www.ubjet.org)

### **Founders**

Jean-Claude Couchard - Walter Roggeman

### **Editorial Committee**

Jean-Claude Couchard, Gilbert Menne, Patrick Perck,  
Karel Meuleman

### **Contributors**

Ronald Bosmans, José Burgeon, Claudine Clabots, Patrick De Groote, Gilbert Menne,  
Karel Meuleman, Jempi Welkenhuyzen